

HOMARD L'A TUÉ !

L'imbécile, le frimeur ! Il leur aurait servi, à ses invités, du tournedos Rossini, trois fois plus cher qu'un homard hydrophile gonflé à l'hormone de croissance, que François de Rugy bénéficierait toujours d'un logement ministériel de fonction (trop bête de l'avoir remis en l'état pour si peu de temps !). Mais du homard !

5 Il manquait un épisode à la crétinisation progressive de nos débats politiques. Surgit le homard. Immense progrès. Le caviar, finalement, ce n'est que des œufs. Même pas une omelette. Mais le homard ! La photo d'un œuf d'esturgeon sur une toile cirée, ce serait ridicule. Un homard, ça crève l'écran. Ça vous tend les bras.

10 Des stock-options (comme si on vous offrait gratuitement une crevette et que, passant par-dessus le homard, vous la revendiez au prix de la langouste), des parachutes dorés, des bonus en platine, des retraites chapeau, des rémunérations obscènes, en photo ça donne quoi ? Rien. Des enfilades incompréhensibles de zéros. Même le plus flagrant acte de corruption, même la plus honteuse magouille spéculative ne se prête pas à un selfie. Mais un homard ! A qui, en outre, des petits princes serrent la pince. Vous photographiez Carlos Ghosn, ce n'est
15 que Carlos Ghosn. Mais un homard...

Marianne, numéro 1167, 26 juillet -1^{er} août 2019

Remarques générales

Style

L'auteur, manifestement, s'amuse, le style est alerte, le ton est celui de la plaisanterie.

Arrière-plan :

- D'une part ce que l'on a appelé « l'affaire de Rugy ». Le journal *Mediapart* ayant révélé certains détails embarrassants concernant le train de vie de l'ancien président de l'Assemblée nationale – notamment plusieurs dîners luxueux aux frais de ladite Assemblée – François de Rugy, ministre de la Transition écologique et solidaire, a présenté sa démission.
- D'autre part « affaire Omar Raddad », en 1991. L'inscription « Omar m'a tuer » (« tuer », et non « tuée ») en lettres de sang sur le mur avait conduit la justice à arrêter le jardinier marocain de la victime. Omar Raddad a toujours affirmé qu'il

était innocent de ce meurtre. Condamné en 1994 à dix-huit ans de prison, il est libéré en 1998. Il lutte toujours pour sa réhabilitation.

- Enfin Carlos Ghosn : PDG de Renault, administrateur et président du groupe Nissan, il a été arrêté au Japon en novembre 2018 et il est poursuivi pour abus de biens sociaux.

+ Compréhension

- Un homard, à l'origine de tout.
- La crétinisation des débats politiques.
- Les divers excès ou scandales observés dans la vie économique et politique.

+ Structures

- Attention aux tournures elliptiques.
- Attention aux exclamations.
- Attention à la manière très spécifique, dans la deuxième phrase, d'exprimer la condition. C'est une tournure très française, qu'il convient de connaître et de reconnaître : elle consiste à énoncer d'abord la condition, ou la supposition, ou l'hypothèse, en faisant l'économie de la conjonction *si*. Donc, au lieu de :
 - « **S'il** leur **avait** servi..., François de Ruyg bénéficierait... », →
 - « Il leur aurait servi..., **que** François de Ruyg... ».

La tournure peut paraître un peu archaïque, ou précieuse, mais on peut aussi l'imaginer dans un contexte tout à fait quotidien : « Tu t'y serais pris autrement que tu n'en serais pas là ». Grevisse parle de « proposition d'opposition », & 2684 (chapitre consacré aux « Tournures verbales d'opposition non introduites par une subjonction »). En fait, il s'agit d'une juxtaposition : « Tu t'y serais pris autrement, tu n'en serais pas là. » Alors à quoi sert ce *que* ? Finalement, à pas grand-chose, hormis à mettre en relief le lien sémantique entre deux éléments. Grevisse le signale en *Nota bene*, sans donner d'explication particulière, mais il propose des exemples : *Ces vérités seraient démontrées que les grands comédiens n'en conviendraient pas* (Diderot), *Un Basile ! Il médierait qu'on ne le croirait pas !* (Beaumarchais), etc.

Dans la phrase du texte qui nous occupe, on peut parler d'opposition entre deux idées : servir autre chose que du homard et garder un appartement.

Vocabulaire

Il convient, une fois que l'on a bien compris le texte et commencé à traduire, de se laisser aider, porter, conduire par le texte que l'on est en train d'écrire. Il faut essayer d'entendre mentalement les phrases que l'on produit, afin de voir si elles « tournent » bien, si elles ont vraiment l'air allemand, si elles sont naturelles.

On aura compris qu'il est inutile de s'attarder sur des termes précis qu'on risque fort de ne pas trouver si on ne les connaît pas : il faut voir quelle est leur fonction dans le texte.

Il faut bien entendu se garder de toute tentative de traduction littérale : « crever l'écran » ne signifie pas que l'on prenne une paire de ciseaux ou un pic à glace pour y faire des trous. Et *tendre les bras* ne signifie pas non plus qu'il y ait réellement des bras.

Étude détaillée

2. ... gonflé à l'hormone... :

- ✚ Construction. Revoir les participiales.
- ✚ Sens de *gonfler* ?

3.

- ✚ Sens de *bénéficier* : l'idée n'est pas tant celle du profit que celle d'avoir quelque chose à sa disposition, de pouvoir en disposer librement – dans ce cas précis, de pouvoir y habiter.
- ✚ *Logement ministériel de fonction* : revoir le fonctionnement des noms composés. On se trouve ici dans la nécessité de traduire une expression à tiroirs : d'une part le logement de fonction, d'autre part le logement ministériel. Il faut reconnaître que l'expression française est un peu bizarre, voire pléonastique, étant donné qu'un logement ministériel est par définition un logement de fonction (réservé à un ministre).

5.

- ✚ Si l'on ne trouve rien de plus convaincant pour la *crétinisation*, il faudra trouver une formulation permettant d'utiliser un terme connu, comme par exemple *dumm*. C'est moins bien, c'est certain, mais moins risqué que certaines fabrications aventureuses. Certes, on peut rencontrer le verbe *kretinisieren* et le substantif *Kretinisierung*, mais ce ne sont pas des termes d'un usage très fréquent. En revanche, *die Verblödung*, *die Verdummung* sont couramment utilisés dans la presse, cf. par exemple :

<https://www.nzz.ch/feuilleton/die-verpipfaxung-der-welt-ld.1352864>

oder :

<https://www.welt.de/vermishtes/article118147140/Auf-dem-besten-Wege-in-die-absolute-Verbloedung.html>

- ✚ *Surgit le homard*, on pense aux vers de Boileau, dans *L'art poétique* (1674) :

*Enfin Malherbe vint, et, le premier en France,
Fit sentir dans les vers une juste cadence,
D'un mot mis en sa place enseigna le pouvoir,
Et réduisit la muse aux règles du devoir.*

7. *Der Rogen, der Fischrogen* : Gesamtheit der Eier eines Fisches (Duden). *Der Stör* (-s, -e): l'esturgeon.

9-10.

- ✚ On ne pourra *passer par-dessus* le homard qu'une fois bien identifié le sens de l'expression, cela va de soi.
- ✚ Vient ensuite toute une série de termes pour lesquels il va falloir, si on ne les connaît pas (et il est fort possible qu'on ne les connaisse pas) trouver des équivalents sans perdre de temps.
- ✚ ..., *ça donne quoi* ? Se mettre en situation, par exemple « j'aimerais voir ce que ça donne sur la photo / j'aimerais voir ce que ça donne dans une autre couleur, etc. »

13. Qu'est-ce qu'une *magouille* ? Chercher du côté des « trucs », des « affaires ».

14. Il ne reste plus qu'à trouver quelque chose pour le *petit prince* qui *serre la pince* à un homard.

Lecture

(Un repas d'un genre différent)

La lourde voiture s'ébranla, et le voyage recommença.

On ne parla point d'abord. Boule de Suif n'osait pas lever les yeux. Elle se sentait en même temps indignée contre tous ses voisins, et humiliée d'avoir cédé, souillée par les baisers de ce Prussien entre les bras duquel on l'avait hypocritement jetée.

Mais la Comtesse, se tournant vers Mme Carré-Lamadon, rompit bientôt ce pénible silence.

« Vous connaissez, je crois, Mme d'Etrelles ?

- Oui, c'est une de mes amies.

- Quelle charmante femme !

- Ravissante ! Une vraie nature d'élite, fort instruite d'ailleurs, et artiste jusqu'au bout des doigts ; elle chante à ravir et dessine dans la perfection."

Le manufacturier causait avec le Comte, et au milieu du fracas des vitres un mot parfois jaillissait ; "*Coupon - échéance - prime - à terme.*"

Loiseau, qui avait chipé le vieux jeu de cartes de l'auberge engraisé par cinq ans de frottements sur les tables mal essuyées, attaqua un bésigue avec sa femme.

Les bonnes sœurs prirent à leur ceinture le long rosaire qui pendait, firent ensemble le signe de la croix, et tout à coup leurs lèvres se mirent à remuer vivement, se hâtant de plus en plus, précipitant leur vague murmure comme pour une course d'Oremus, et de temps en temps elles baisaient une médaille, se signaient de nouveau, puis recommençaient leur marmottement rapide et continu.

Cornudet songeait, immobile.

Au bout de trois heures de route, Loiseau ramassa ses cartes. « *Il fait faim* » dit-il.

Alors sa femme atteignit un paquet ficelé d'où elle fit sortir un morceau de veau froid. Elle le découpa proprement par tranches minces et fermes et tous deux se mirent à manger.

« *Si nous en faisons autant* », dit la Comtesse. On y consentit et elle déballa les provisions préparées pour les deux ménages. C'était, dans un de ces vases allongés dont le couvercle porte un lièvre en faïence, pour indiquer qu'un lièvre en pâté gît au-dessous, une charcuterie succulente, où de blanches rivières de lard traversaient la chair brune du gibier, mêlée à d'autres viandes hachées fin. Un beau carré de gruyère, apporté dans un journal, gardait imprimé : « faits divers » sur sa pâte onctueuse.

Les deux bonnes sœurs développèrent un rond de saucisson qui sentait l'ail ; et Cornudet, plongeant les deux mains en même temps dans les vastes poches de son paletot sac, tira de l'une quatre œufs durs et de l'autre le croûton d'un pain. Il détacha la coque, la jeta sous ses pieds dans la paille et se mit à mordre à même les œufs, faisant tomber sur sa vaste barbe des parcelles de jaune clair qui semblaient, là-dedans, des étoiles.

Boule de Suif, dans la hâte et l'effarement de son lever, n'avait pu songer à rien ; et elle regardait exaspérée, suffoquant de rage, tous ces gens qui mangeaient placidement. Une colère tumultueuse la crispa d'abord et elle ouvrit la bouche pour leur crier leur fait avec un flot d'injures qui lui montait aux lèvres ; mais elle ne pouvait pas parler tant l'exaspération l'étranglait.

Personne ne la regardait, ne songeait à elle. Elle se sentait noyée dans le mépris de ces gredins honnêtes qui l'avaient sacrifiée d'abord, rejetée ensuite, comme une chose malpropre et inutile. Alors elle songea à son grand panier tout plein de bonnes choses qu'ils avaient goulûment dévorées, à ses deux poulets luisant de gelée, à ses pâtés, à ses poires, à ses quatre bouteilles de bordeaux ; et sa fureur tombant soudain comme une corde trop tendue qui casse, elle se sentit prête à pleurer. Elle fit des efforts terribles, se raidit, avala ses sanglots comme les enfants, mais les pleurs montaient, luisaient au bord de ses paupières, et bientôt deux grosses larmes se détachant des yeux roulèrent lentement sur ses joues. D'autres les suivirent plus rapides, coulant comme les gouttes d'eau qui filtrent d'une roche, et tombant sur la courbe rebondie de sa poitrine. Elle restait droite, le regard fixe, la face rigide et pâle, espérant qu'on ne la verrait pas.

Mais la Comtesse s'en aperçut et prévint son mari d'un signe. Il haussa les épaules

comme pour dire : « *Que voulez-vous, ce n'est pas ma faute.* » Mme Loiseau eut un rire muet de triomphe et murmura : « *Elle pleure sa honte.* »

Les deux bonnes sœurs s'étaient remises à prier, après avoir roulé dans un papier le reste de leur saucisson.

Alors Cornudet qui digérait ses œufs, étendit ses longues jambes sous la banquette d'en face, se renversa, croisa les bras, sourit comme un homme qui vient de trouver une bonne farce, et se mit à siffloter *La Marseillaise*.

Guy de Maupassant, *Boule de Suif*.

Proposition de traduction

Die gar traurige Geschichte mit dem Hummer¹

So ein Idiot! So ein Prahlhans²! Hätte er ihnen, seinen Gästen, nur Tournedos Rossini serviert, dreimal so teuer wie ein hydrophiler, mit Wachstumshormon aufgepumpter Hummer, so würde François de Rugby heute immer noch über eine Ministerial-Dienstwohnung³ verfügen (es war wirklich zu dumm, sie für so kurze Zeit renoviert zu haben!). Aber ein Hummer! Der fortschreitenden Verblödung⁴ unserer politischen Debatten fehlte noch eine Episode⁵. Dann tauchte der Hummer auf⁶. Ein immenser⁷ Fortschritt war das! Kaviar, das sind schließlich nur Eier. Nicht mal ein Omelett⁸. Aber Hummer! Ein Foto von Fischrogen⁹ auf einem

¹ Allusion au *Struwwelpeter* (1844), de Heinrich Hoffmann, *Die gar traurige Geschichte mit dem Feuerzeug*. On pourrait aussi choisir une allusion à un conte de Grimm très connu, *Tischchen deck dich, Goldesel und Knüppel aus dem Sack*, ce qui pourrait donner : *Tischchen deck dich, Goldesel und Hummer aus dem Sack*. Ou encore *Die Geschichte vom Hummer-François* (*Struwwelpeter*, *Die Geschichte vom Suppen-Kaspar*). Ou bien *Hummer Kummer*.

² *So ein Angeber ! So ein Bluffer !*

³ ... würde er heute als Minister immer noch über eine Dienstwohnung / Amtswohnung verfügen.

⁴ *Verdummung*

⁵ Rappelons que dans une série, *la saison* est en allemand *die Staffel*.

⁶ *Endlich kam der Hummer*, vgl. *Endlich kam Malherbe!*

⁷ *Ein ungeheurer Fortschritt*.

⁸ *Das Omelett* (G.-s, Pl. –e oder –s).

⁹ *Eines Störeis*.

Wachstischtuch¹⁰, das wäre lächerlich. Ein Hummer jedoch ist Sensation¹¹. Wirkt einladend¹². Belegschaftsaktien (als würde man einem gratis eine Nordseekrabbe anbieten, die er dann, den Hummer ignorierend¹³, zum Preis der Languste weiter verkauft), goldene Betriebsrenten¹⁴, Boni aus Platin, horrend¹⁵ Pensionen, obszöne Gehälter¹⁶ – was ist auf einem Foto zu sehen? Nichts¹⁷. Rätselhafte¹⁸ Reihen von Nullen. Selbst der flagranteste Korruptionsakt¹⁹, selbst die schändlichste spekulative Kungelei²⁰ eignen sich nicht für ein Selfie²¹. Aber ein Hummer! Und dazu noch mit Händedruck und Scherenknacken. Wenn Sie Carlos Ghosn fotografieren, ist es nur Carlos Ghosn. Aber ein Hummer...

„Marianne“, Nr 1167, 26./1. August 2019

¹⁰ *Das Wachstuch désigne la matière « toile cirée », das Wachstischtuch (die Wachstischdecke) désigne une nappe faite de cette matière. En français, on se contente, si le contexte est clair, de « toile cirée » pour désigner la nappe en toile cirée.*

¹¹ *Ein Hummer aber ist sensationell / ist eine Sensation.*

¹² *Verlockend/verführerisch.*

¹³ *Den Hummer nicht beachtend*

¹⁴ *Le parachute doré est une rente qui peut être donnée par l'entreprise avant le départ à la retraite, simplement lorsqu'un cadre quitte l'entreprise. La retraite chapeau, c'est au moment du départ à la retraite. Voir par exemple : <https://www.stern.de/politik/deutschland/martin-winterkorns--goldene-betriebsrente---gruene-fordern-begrenzung-7269306.html>*

¹⁵ *Schwindelerregende Pensionen.*

¹⁶ *Ne pas confondre das Gehalt (-s, -ër), avec der Gehalt (-s, -e), le contenu (intellectuel, par ex.), la teneur (der Gehalt dieses Erzes an Metall ist gering, Duden).*

¹⁷ *Wie ist die Wirkung auf einem Foto ? Null. Es sind nur...*

¹⁸ *Unverständliche Reihen*

¹⁹ *Flagrant : auch offenkundig. Der Korruptionsakt oder die Korruptionshandlung.*

²⁰ *Selbst die schändlichsten, unsaubersten / schmutzigsten Geschäfte*

²¹ *Das Selfie (-s, -s)*